

Jeunes virtuoses

Impressions de la traditionnelle soirée « premières armes » du Centre culturel

D'abord, un pianiste, **Philippe Prud'homme**, que nous avons déjà eu la chance d'entendre l'an passé. Deux de ses compositions commençaient son programme, deux pièces romantiques très courtes, à peine le temps d'une trouée dans des nuages. Il a ensuite enchaîné avec la *Sonate n° 8 « Pathétique »* de Beethoven, du Schumann, des études de Chopin et de Rachmaninoff. Ce n'est pas le répertoire le plus facile, même quand on est servi par une mémoire aussi phénoménale que la sienne. Les études ont été jouées avec maestria technique dans une interprétation très imagée.



Philippe Prud'homme

Depuis l'année dernière, bien qu'il y ait toujours du travail à faire, M. Prud'homme a progressé dans l'art des nuances et dans l'approfondissement des styles propres à chaque compositeur. Toutefois, il se laisse encore emporter par le spectaculaire, ce qui le porte à exagérer les contrastes de dynamique et de tempi, à brusquer l'interprétation. Les pièces y perdent en cohérence et en origina-



Émilie Monette

lité. Le pianiste semble avoir trop d'intentions pour ses capacités. Il est donc arrivé qu'il aille trop vite pour ses moyens pianistiques – bien que pas souvent, je le lui accorde. Il en résulte aussi des piano vidés de leur substance et beaucoup de raideur dans ses forte. On souhaite qu'il cesse de vouloir en imposer à l'instrument, qu'il redresse le dos et arrondisse plutôt le geste, le son et la cadence.

De la même façon, on espère qu'il comprendra que les silences et la résonance des sons ne sont pas du temps perdu, mais l'espace privilégié où les auditeurs goûtent et espèrent la musique.

En un mot, un grand talent technique qu'on souhaite voir se raffiner avec l'âge, l'étude et la réflexion.

En seconde partie venait **Émilie Monette**. Elle n'a encore que vingt et un an, mais peut-on parler d'une jeune violoniste en face de tant d'expérience et d'une musicalité aussi immense? **Il y a beaucoup plus de maturité dans le chant de**

son violon qu'il semble possible de la part d'une aussi frêle et jeune femme. Son âme comprend autant la musique de Bach (XVII^e siècle) que celle d'Ysaÿe (XX^e siècle) ou de Fauré. Chacun de ces compositeurs retrouve par son travail sa personnalité unique, le sens mélodique qui lui est propre, au-delà des difficultés techniques dont ses œuvres foisonnent. Elle joue avec toute l'assurance que donne l'idée exacte de ce qu'elle veut entendre, mais sans que son ego prenne le pas sur ce qu'a écrit le compositeur. Elle vit intensément la musique et toute sa personne participe à ce qu'elle joue. Dans sa concentration, elle atteint ce point où l'auditeur ne peut que la suivre dans son chant, qui se développe et s'épanouit dans une interprétation pleine et profonde de la pièce, au plan des détails comme au plan général.

Il est arrivé que sa justesse ne soit pas parfaite, et elle a eu un raté évident dans la Chaconne. Mais, en véritable artiste, elle a immédiatement repris son aplomb, plus juste et plus solide. Si je puis me permettre un conseil, ce serait celui-ci (que je tiens de Sir Yehudi Menuhin lui-même): tout aussi perfectionniste et acharnée qu'elle doit se montrer dans sa préparation, elle doit aussi accepter humblement qu'il n'y a pas de concert parfait. Elle doit com-

Le piano romantique

Le Centre culturel a eu l'honneur de recevoir, en première d'une tournée québécoise, les pianistes italiens Roberto Metro et Elvira Foti.

Jouant d'abord seul, M. Metro a abordé Chopin par le biais de neuf valses. Il semble que le compositeur n'ait pas été féru de ce type de musique; pourtant, sous les doigts de M. Metro, le public en a été charmé. L'interprétation que nous a livrée le pianiste a été beaucoup plus dansante que ce dont on a l'habitude, plus proche de la vocation première de ces pièces, entre autres parce que le rubato était discret. M. Metro a excellé à faire ressortir les mélodies, autant dans la main gauche que dans la droite, et il a démontré une parfaite maîtrise du legato, accentuant du même coup le dansant de ces valses.

La seconde partie, quatre Rhapsodies hongroises de Liszt,

s'est déroulée en duo avec M^{me} Foti. Il s'agit d'une version assez rarement jouée de ces pièces dont la version pour quatre mains est enrichie de la réflexion du compositeur à l'occasion de leur transcription pour orchestre. Du fait de l'épaisseur du son, l'aspect « musique tzigane » est moins évidente que dans les versions pour soliste. Par contre, l'exécution à quatre mains est spectaculaire. Les duettistes ont fait preuve d'une communion d'esprit exceptionnelle dans leur interprétation, jusque dans tous ses détails rythmiques et dynamiques. En outre, ils possèdent tous deux l'art de faire du piano un instrument absolument chantant.

Pleins de générosité, les artistes ont offert plusieurs pièces en rappel, Le Beau Danube bleu de Strauss et quelques polkas, jouées de façon aussi magistrale. Toutes ont témoigné de l'immense talent de transcripteur de M. Metro. Ce fut une soirée magnifique.

prendre que les vrais amateurs de la musique entendent plus loin que les erreurs qu'elle a pu commettre si, comme elle le fait, elle laisse la musique s'épanouir à travers elle. Son insatisfaction, toute personnelle, quant à sa performance ne doit en aucun cas ternir le plaisir réel qu'a ressenti le public à l'entendre; il est nécessaire tant pour lui que pour elle qu'elle accepte ses remerciements, ne serait-ce que comme tremplin pour la prochaine fois.

Un dernier mot pour **Francis Perron**, qui a joué avec M^{lle} Monette la *Sonate n° 1* de Fauré. Quel excellent compagnon il s'est montré! Tout en subtilité quand il le fallait, occupant l'avant-scène à son tour, il a su jouer de délicatesse autant que de fermeté et donner toute l'impulsion à la pièce chaque fois que c'était nécessaire. **Quelle magnifique sensibilité et quelle belle collaboration!**



Casier postal 622, Prévost (450) 224-9252

De beaux jardins à visiter...

FLORENCE FRIGON

Vous pensez mériter une journée de relâche dans vos plates-bandes ou simplement vous rincer l'œil, pourquoi ne pas planifier, au cours de l'été, une visite d'un beau jardin en famille ou avec des amis.

Lors de notre conférence de mars, M. Fortin nous en a présenté quelques uns près de chez-nous. Le plus près étant le jardin du Centre de la Nature à Laval, jardin sous sa responsabilité.

À partir de petits budgets, M. Fortin et son équipe ont travaillé fort et le résultat est superbe. De plus, les frais de stationnement sont minimes et il n'en coûte rien pour la visite. Aire de jeux pour enfants, fermette, espace à pique-nique et bien sûr, de belles plates-bandes sont susceptibles d'intéresser toute la famille.

Autres jardins incontournables à Montréal et ailleurs:

- À Montréal: en plus de la visite du musée du Château Ramezay, l'un des rares témoins de l'architecture du régime français, laissez-vous enivrer par le parfum et la douce

atmosphère du Jardin du Gouverneur,

- À Québec: le Parc du Bois-de-Coulange avec son site unique, son patrimoine et ses aménagements: ce parc perpétue la tradition des jardins paysagers anglais au XIX^e siècle.
- Toujours à Québec: le parc urbain du Domaine de Maizerets comprend en plus du manoir, un arborétum, une volière à papillons, des marécages et biens sûrs divers jardins.
- En Gatineau: depuis cent ans déjà, le domaine Mackenzie-King ravit les personnes qui vont s'y promener avec en prime des guides-interprètes racontant l'histoire des lieux et de sa célèbre collection de ruines.
- À Grand-Métis: Les jardins de

Métis sont reconnus comme une œuvre exceptionnelle d'art horticole.

- À Sainte-Croix (près de Saint-Antoine-de-Tilly): le domaine de Joly-De Lotbinière a aussi fait l'objet d'admiration de la part de nos participants à cette conférence. À noter que le Domaine Joly-De Lotbinière, fête cette année son 25^e anniversaire d'ouverture au public. Au cours des dernières années, cet immense parc-jardin s'est refait une beauté et a retrouvé ses lettres de noblesse. Il est devenu une attraction incontournable à visiter sur la route de vos vacances, puisqu'il s'agit d'un lieu de découvertes pour tous les amateurs d'histoire, d'horticulture, de nature, de plein air et de détente. Finalement, je m'en voudrais de ne pas vous proposer une ou des

visites à l'un des plus beaux et des plus importants jardins au monde, soit le Jardin botanique de Montréal.

Le site www.jardinsduquebec.com



et la brochure annuelle des Jardins à visiter vous présentent également d'autres jardins intéressants à visiter.

Cet été, ayez des jardins plein la tête!

Prochaine conférence, 30 avril La culture des petits fruits

La conférence du 30 avril prochain se tiendra comme d'habitude à l'église Saint-François-Xavier, 994, rue Principale et ce dès 19 h 15.

M^{me} France Robert, herboriste, hortultrice et phytothérapeute, nous entretiendra de **la culture des petits fruits**. M^{me} Robert partagera également avec nous ses meilleures recettes... Au plaisir de vous voir!

Ateliers

La société d'horticulture organise des ateliers sur la taille des:

- 1) **arbres fruitiers** (il reste 3 places)
 - 2) **arbustes** (plusieurs places sont encore disponibles)
- Personne ressource: M. Daniel Fortin, jardinier-horticulteur
Quand: le 3 mai 2008 (remis au 4 en cas de pluie)
Durée: 3 heures par atelier (théorie et pratique)
Coût: 15 \$ pour les membres
20 \$ pour les non membres

Date limite d'inscription: 24 avril 2008

Ça vous intéresse: contactez-moi au téléphone 450-224-9252 ou florencefrigon@hotmail.com



Journée de la Terre, le 22 avril à la vieille gare de Prévost

Le 22 avril, la SHEP se joint aux gens de la vieille gare de Prévost pour souligner la journée de la Terre. Une causerie/atelier sera donnée, à 14 h, par M^{me} Marie-Josée Lefebvre, biologiste. Les thèmes abordés seront le compostage, les insectes utiles et nuisibles et le recyclage au jardin. Bienvenue à toutes et à tous!